Nouvelles locales du mardi 23 février 2016

@rib News, 23/02/2016 Ï SÃ©curitÃ© - A Mutakura des Ã©lÃ©ments de la police en patrouille ont Ã©tÃ© la cible dâ€™une a la grenade et un policier est mort et deux autres blessÃ©s. A Musaga vers 20h des tirs et explosions ont Ã©tÃ© entendus. Les sources sur place indiquent que les hommes armÃ©s ont visÃ© des agents de sÃ©curitÃ© en patrouille et dans les Ã©changes de tirs un habitant de Musaga a Ã©tÃ© griÃ¨vement blessÃ©. On ignore encore les dÃ©gÃ¢ts du cÃ´tÃ© des force lâ€™ordre qui Ã©taient en patrouille sur la 2Ã¨me avenue.

- Un jeune connu sous le nom de Â« Ndayi Â» a Ã©tÃ© tuÃ© par balles vers seize heures de ce lundi alors quâ€™il Ã©tait en de sâ€™Ã©tancher la soif dans un bar situÃ© Ã Kigwati de la zone Kanyosha. Une autre attaque Ã la grenade a visÃ© le mar de Kamenge vers midi de ce lundi et une personne est morte deux autres griÃ¨vement blessÃ©es. - Des policiers lourdement armÃ©s ont fait des arrestations vers 19h Ã Nyakabiga, des jeunes arrÃªtÃ©s ont Ã©tÃ© relÃ¢chÃ©s tard dans ce mÃªme nuit. La situation sÃ©curitaire se dÃ©tÃ©riore dans la capitale Bujumbura et se sont des innocents qui pÃ©rissent. Les citadins demandent aux parties en conflit de mettre en avant le dialogue au lieu dâ€™utiliser le chemin de la violence. - Des habitants de Bujumbura qui frÃ©quentent la plage du lac Tanganyika situÃ© Ã cÃ´tÃ© du port de Bujumbura demandent que l sÃ©curitÃ© de ces lieux soit renforcÃ©e. Ces citadins bravant lâ€™insÃ©curitÃ© rÃ©gnant dans la capitale pour aller se rÃ©cr bord du lac, craignent quâ€™il puisse y avoir des attaques Ã la grenade comme cela a Ã©tÃ© le cas dans dâ€™autres endroi se rassemblent les gens que ce soit au centre-ville ou dans des bistrots ici et lÃ . Suite Ã lâ€™insÃ©curitÃ© qui rÃ¨gne dans la capitale, les bars et restaurants qui avaient fleuris sur les plages du lac Tanganyika ne sont plus trÃ¨s frÃ©quentÃ©s. - La police vient de dresser cet aprÃ¨s-midi de mardi le bilan de la sÃ©curitÃ© durant la visite du SecrÃ©taire gÃ©nÃ©ral des Natio Unies Ban-Ki-Moon. Selon le porte-parole de la police, la situation a Ã©tÃ© normale sur l'ensemble du territoire burundais sauf Ã Bujumbura. D'aprÃ¨s Pierre Nkurikiye, depuis hier jusque ce mardi matin, 12 grenades ont Ã©tÃ© lancÃ©es en mairie de Bujumbura faisant 2 morts et 20 blessÃ©s dont 10 griÃ¨vement. Il ajoute quâ€™un criminel a Ã©tÃ© tuÃ© ; 17 autres arrÃªt grenades ont Ã©tÃ© saisies. Ainsi, dans les dÃ©tails : Ã Ngagara Q5, 2 grenades ce matin sans faire de dÃ©gÃ¢ts et 4 personnes interceptÃ©es. Ã€ Musaga, hier soir, 6 grenades faisant 2 blessÃ©s dont un militaire. Ã€ Kanyosha (Ruziba) toujours hier soir, une grenade faisant 10 blessÃ©s. Ã€ Kanyosha (Kajiji), un homme a Ã©tÃ© tuÃ© par la police au moment oÃ lancait une grenade. Cette grenade a Ã©tÃ© saisie. Ce lundi vers 17h, Ã Mutakura 12eme avenue, une grenade a blessÃ© 2 personnes. Toujours vers 17h Ã Rohero, la police indique avoir dÃ©couvert une grenade cachÃ©e prÃ¨s du parquet gÃ©nÃ©r Vers midi, la grenade de Kamenge a fait 1 mort et 4 blessÃ©s. Selon la police, l'auteur et ses complices ont Ã©tÃ© interceptÃ©s. Ã€ 8h hier, la grenade au marchÃ© "Chez Siyoni" Ã fait un mort et 2 blessÃ©s. Par ailleurs, toujours dans ce bil de la police, 2 vÃ©hicules ont Ã©tÃ© saisis. Ils auraient servi au dÃ©placement lors des attaques. Enfin un fusil Kalachnikov, une cartouche et 400 balles, une paire de bottines militaire ont Ã©tÃ© retrouvÃ©s. Ï Droit de lâ€™homme - Il s'appelle Aristi Mbonicura cet Ã©tudiant memorand Ã l'institut supÃ©rieur des cadres militaires ISCAM qui est encore introuvable depuis lundi soir. Ses collÃ¨gues ont racontÃ© qu'il Ã©tait dans sa chambre oÃ¹ il prÃ©parait avec un ami son mÃ©moire de fin d'Ã©tudes. C'est Ã ce moment qu'une personne est venue lui dire que quelqu'un l'attendait Ã l'entrÃ©e de l'ISCAM. Il s'y est rendu en tenue de sport sans prendre son tÃ©lÃ©phone mobile. Ils ajoutent quâ€™ils ont consultÃ© son tÃ©lÃ©phone et quâ€ avait ni message ni appel. Les collÃ¨gues du jeune officier ont finalement appris ce matin de leur supÃ©rieur quâ€™Aristide Mbonicura Ã©tait dÃ©tenu dans un cachot du Service National de Renseignement non loin de la cathÃ©drale Regina Mundi. Ï Diplomatie - AprÃ¨s une heure de rencontre avec le chef de l'Etat, le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral des Nations Unies Ban Ki Moon s'est adressÃ© Ã la presse sans qu'aucune question ne soit posÃ©e. Il a indiquÃ© que le prÃ©sident Nkurunziza lui ava promis de libÃ©rer 2.000 prisonniers et de tout faire pour que le dialogue soit inclusif. Ban Ki Moon a saluÃ© l'annulation des mandats d'arrÃªt internationaux pour certains opposants, un bon signe selon lui. Il a conclu que le peuple Burundais avait besoin de renouer avec la paix et qu'on ne pouvait se permettre aucune erreur. Le prÃ©sident Nkurunziza a quant Ã lui estimÃ© que cette visite Ã©tait importante. Selon lui, cette derniÃ¨re a permis de renforcer les relations entre le Burundi et les Nations Unies. Parmi les requÃªtes du numÃ©ro un burundais, il y a celle sur le Rwanda qu'il faut persuader afin qu'il stoppe ses aggressions contre le Burundi. - La visite de Ban Ki Moon vient Ã point nommÃ© au Burundi aprÃ¨s plus de 10 mois de crise. Câ€™est lâ€™analyse du professeur Charles Nditije prÃ©sident du parti Uprona aile non gouvernemental exprime sa satisfaction pour avoir constatÃ© que le SecrÃ©taire GÃ©nÃ©ral des Nations Unies Ban Ki Moon maÃ®trise parfaitement la situation politico-sÃ©curitaire du Burundi. Mais certains acteurs politiques burundais, dont Nditije, restent sceptiques sur la mise en application des promesses faites par Pierre Nkurunziza sur la libÃ©ration de 2000 prisonniers et le dialogue inclusif promis. Â Ce lundi, le SecrÃ©taire GÃ©nÃ©ral des Nations Unies avait rencontrÃ© Nyabenda Pascal prÃ©sident du CNND-FDD, Nditije Charles prÃ©sident de lâ€™Uprona aile non gouvernementale, Rwasa Agathon du FNL et LÃ©once Ngendakumana de lâ€™ADC ikibiri. Dâ€™autres points exprimÃ©s par les acteurs politiques est lâ€™inquiÃ©tude Ã du mÃ©diateur qui nâ€™est pas totalement disponible, lâ€™ouverture de lâ€™espace public comme la rÃ©ouverture des mÃ© et laisser les partis politiques travailler en toute libertÃ©s. Ces acteurs politiques ont parlÃ© Ã©galement dâ€™un gÃ©nocide politico-ethnique en cours au Burundi. Ï Communication - Reporters sans FrontiÃ¨res sâ€™inquiÃ¨te de la rÃ©cente mesure du gouvernement de rouvrir la Radio Isanganiro et Rema. Pour cette organisation, cette mesure n'est qu'un geste qui vise Ã distraire la communautÃ© internationale et Ã retarder les enquÃªtes relatives Ã la destruction des Principales radios PrivÃ©es le 14 mai dernier. Dans un communiquÃ© sorti ce mardi, la responsable du bureau Afrique Madame ClÃ©a Kahn-Sriber regrette l'autocensure des Journalistes de ces deux radios qui risquent de triompher Ã leur neutralitÃ© pour la crainte de leur sÃ©curitÃ©. Madame ClÃ©a interpelle les autoritÃ©s Burundaises d'assainir la situation sÃ©curitaire du pays et Permettre la rÃ©ouverture d'autres Radios PrivÃ©es. - Les mÃ©dias constituent des partenaires clÃ©s pour la rÃ©ussite de la Commission VÃ©ritÃ© RÃ©conciliation selon Monseigneur Jean-Louis Nahimana. Dans une rÃ©union avec les responsables des mÃ©dias ce mardi 23 fÃ©vrier 2016, le prÃ©sident de la Commission VÃ©ritÃ© RÃ©conciliation a indiquÃ© que le rÃ´le de mÃ©dias est incontournable pour la rÃ©ussite des activitÃ©s de cette commission. AprÃ¨s la phase prÃ©paratoire qui a durÃ© presquâ€™une annÃ©e, Monseigneur Jean Louis Nahimana dit que câ€™est lâ€™Ã©tape opÃ©rationnelle. Il sollicite lâ€™app

mÃ©dias dans les activitÃ©s que la CVR va entamer. Dans cette rencontre, les professionnels des mÃ©dias ont acceptÃ© dâ€™accompagner le processus de rÃ©conciliation. La Commission VÃ©ritÃ© RÃ©conciliation espÃ¨re dÃ©marrer ses activitÃ partir du mois dâ€™avril de cette annÃ©e. Ï SantÃ© - Le mÃ©decin provincial de la santÃ© Ã Ruyigi a annoncÃ© la rÃ©ouve lâ€™HÃ´pital Rema de la maison Shalom Ã Ruyigi. Dr Minani Pierre prÃ©cise que les services dâ€™urgences seront fonction en premier lieu. Il sâ€™agit notamment du laboratoire, les consultations externes et les consultations prÃ©natales. Cet HÃ´pital redÃ©marre avec 4 infirmiers payÃ©s par le gouvernement et un mÃ©decin directeur nommÃ© par le gouvernement. Il n y a n docteur ni laborantin. La population de Ruyigi nâ€™a plus confiance Ã lâ€™HÃ´pital Rema qualifiÃ© pourtant comme lâ€™hÃ´ rÃ©fÃ©rence dans cette province. Lâ€™HÃ´pital Rema a recommencÃ© ses activitÃ©s ce dimanche 21 fÃ©vrier 2016. Il a dÃ accueilli 7 patients. Câ€™est aprÃ¨s que vendredi le 19 fÃ©vrier 2016, des agents de la police sous ordre du commissaire provincial de la province Ruyigi aient dÃ©foncÃ© les portes de cet HÃ´pital Ã la recherche des clÃ©s pour entrer par force. Le 20 fÃ©vrier, une dÃ©lÃ©gation du ministÃ¨re de la santÃ© publique sâ€™est rendue Ã lâ€™hÃ´pital Rema pour des travaux communautaires. AprÃ¨s ces travaux, le mÃ©decin provincial de la santÃ© Ã Ruyigi a dÃ©clarÃ© la rÃ©ouverture de lâ€™HÃ Rema. Ï SociÃ©tÃ© - Chaque matin, des enfants dont lâ€™Ã¢ge compris entre 2 et 15 ans se dirigent dans des quartiers aisÃ©s pour quÃ©mander la nourriture. Dans la commune de Muha, ces enfants viennent des quartiers Gisyo, Busoro, Nkenga et Ruziba de la zone Kanyosha. Ils se dirigent vers les quartiers de Kibenga et Kinindo. Ces enfants toquent sur des portails et demandent Ã haute voix sâ€™ils peuvent avoir la nourriture. Des fillettes rencontrÃ©es Ã Kinindo disent quâ€™ peuvent passer deux jours sans manger, raison pour laquelle elles quÃ©mandent le repas. A part les enfants, il y a dâ€™autres qui ramassent les restes du charbon dont ils vendent une partie et rentrent avec lâ€™autre partie pour cuire ce quâ ont achetÃ© avec le produit de leur vente. La plupart de ces enfants disent quâ€™ils sâ€™absentent souvent Ã lâ€™Ã©cole l ont abandonnÃ© Ã cause de la misÃ¨re. La situation est la mÃªme dans les quartiers de Mutanga Sud et Mutanga Nord oÃ¹ beaucoup dâ€™enfants des quartiers Mugoboka descendent des montagnes pour demander de la nourriture dans ces quartiers de la commune Ntahangwa. Lâ€™ONG Giriyuja qui milite pour les droits de lâ€™enfant indique que beaucoup de familles croupissent dans la misÃ¨re et la consÃ©quence est cette mendicitÃ© qui sâ€™accentue. Cette ONG locale dit quâ€™ initiÃ© un programme de micros crÃ©dits pour aider quelques familles dÃ©munies. - La crise qui vient de faire plus de 10 mois au Burundi a occasionnÃ© plusieurs changements, câ€™est notamment dans la maniÃ¨re dâ€™organisation de diffÃ©ren cÃ©lÃ©brations dâ€™Ã©vÃ©nements sociaux. Lâ€™exemple le plus parlant est celui de la cÃ©lÃ©bration des mariages qui a se fait dans un temps limitÃ© et pour la plus part ne dÃ©passe pas 18 heures pour question de sÃ©curitÃ©. Ce changement est accueilli diffÃ©remment, pour certains il est avantageux pour dâ€™autres il est source de perte. Des personnes se plaignent comme quoi, maintenant les vendredis il yâ€™a des services oÃ¹ il est difficile dâ€™avoir quelquâ€™un qui accueille justiciables et souvent câ€™est dÃ» au fait que certains travailleurs quittent le service prÃ©maturÃ©ment. Dâ€™autres disent quâ€™avant la crise ils pouvaient honorer plus dâ€™une cÃ©lÃ©bration de mariage ce quâ€™ils ne parviennent plus Ã faire a Mais du cÃ´tÃ© de ceux qui fÃªtent leur mariage câ€™est avantageux puisque le fait de finir les cÃ©lÃ©brations tÃ´t permet de minimiser les dÃ©penses. Il arrive que les diffÃ©rentes cÃ©lÃ©brations comme les cÃ©rÃ©monies de mariage civile, la rÃ©cep de mariage et celle de levÃ© de voile se fassent le mÃªme jour ce qui permet de rÃ©duire les dÃ©penses. Avant la crise ces cÃ©rÃ©monies pouvaient aller jusquâ€™Ã lâ€™aube, cÃ©rÃ©monies dans lesquelles il yâ€™avait des diners et soirÃ©es. Ce occasionnaient des dÃ©penses considÃ©rables et certains sollicitaient des crÃ©dits bancaires pour organiser leurs cÃ©rÃ©monies. Ï Economie - Les propriÃ©taires des vÃ©hicules trouvent des difficultÃ©s Ã avoir du carburant dans la provi Cibitoke. Il y a 3 jours que ce produit manque sur les stations-service. Ceux qui ont des vÃ©hicules affirment quâ€™ils ne peuvent plus les sortir suite au manque dâ€™essence. Sur le marchÃ© noir, le carburant est vendu Ã plus de 3500 Fbu le litre au lieu de 1880Fbu. Certains chauffeurs prÃ©fÃ¨rent acheter lâ€™essence sur le marchÃ© noir malgrÃ© la hausse du prix affirmant quâ€™ils nâ€™ont pas dâ€™autre choix. Ceux qui font des voyages vers dâ€™autres provinces craignent que le prix puisse Ãªtre revu Ã la hausse suite Ã cette pÃ©nurie du carburant. Ils demandent aux autoritÃ©s habilitÃ©es de prendre en main cette question dans les meilleurs dÃ©lais. Ce problÃ¨me de manque de carburant est Ã©galement signalÃ© dans dâ€™autres provinces comme Ã Bururi et Ã Makamba. - Plus de 20 hectares de champ de riz ont Ã©tÃ© endommagÃ©s dan commune Mutimbuzi par le dÃ©bordement des eaux de la riviÃ¨re Muzazi sÃ©parant la Mairie de Bujumbura et la commune Mutimbuzi. Non seulement des champs de riz endommagÃ©s, des champs de lÃ©gumes ont Ã©tÃ© aussi touchÃ©s par ces eaux de dÃ©bordement. Des riziculteurs disent quâ€™ils ont subit dâ€™Ã©normes pertes. Le dÃ©bordement de la rivi Muzazi a dÃ©truit beaucoup de maisons dans la zone Buterere de la commune Ntahangwa et endommagÃ© les infrastructures publiques telles que les routes. Des chantiers en construction dans la zone Buterere de la commune Ntahangwa ont Ã©tÃ© momentanÃ©ment suspendus. Tout cela, câ€™est suite aux pluies diluviennes de ce dimanche matin.